

**Zeitschrift:** Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire =  
Rivista storica svizzera

**Band:** 32 (1982)

**Heft:** 1

**Buchbesprechung:** Von der Massenarmut zur Arbeiterbewegung. Demokratie und  
soziale Frage in der Wiener Revolution von 1848 [Wolfgang Häusler]

**Autor:** Vuilleumier, Marc

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 07.10.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

WOLFGANG HÄUSLER, *Von der Massenarmut zur Arbeiterbewegung. Demokratie und soziale Frage in der Wiener Revolution von 1848*. Wien, Jugend und Volk, 1979. 560 S., Abb.

Un certain conservatisme de l'historiographie autrichienne ne l'incitait guère à se pencher sur l'«année folle» et à étudier avec les méthodes et les conceptions adéquates les phénomènes révolutionnaires de 1848. Aussi accueillera-t-on avec plaisir ce gros ouvrage d'un jeune historien qui comble une lacune importante. Vienne, avec ses quelque 430 000 habitants (non compris les faubourgs), tient, en 1848, le quatrième rang des grandes capitales, avant Berlin. La révolution y prend un caractère social, fournissant matière à d'intéressantes comparaisons avec ce qui s'est passé à Berlin et à Paris. En outre, le mouvement révolutionnaire y affronte des problèmes particuliers: la question nationale, celle de la libération des paysans. D'où une difficulté pour l'ouvrage qui doit se concentrer sur la capitale, mais ne peut éviter d'en sortir à tout moment. Aussi le livre paraîtra-t-il peut-être un peu touffu, d'autant plus qu'ici ou là l'auteur ne s'est pas privé de digressions ou d'adjonctions qui rompent quelque peu son exposé.

Recourant fréquemment aux témoignages des contemporains, aux observations de témoins, W. Häusler rend son récit extrêmement vivant et nous donne un cadre événementiel précis qui faisait parfois défaut. Son analyse s'attache particulièrement aux phénomènes sociaux dus aux premiers pas de la grande industrie. Il y a là des pages fort intéressantes sur le développement économique de l'Autriche et ses conséquences sociales, sur le paupérisme et son historiographie. On aurait souhaité une analyse plus poussée de la crise de 1845-1848.

L'attention de l'auteur s'est portée essentiellement sur les organisations nées de la révolution: associations, clubs, journaux, garde nationale, etc. et sur leur évolution. On retiendra tout particulièrement l'analyse du milieu étudiant d'où sort la fameuse légion académique, celle de la garde nationale et de ses organismes, celle des manifestations des terrassiers et chômeurs employés sur ce qu'on serait tenté d'appeler les «ateliers nationaux» viennois, avec leurs «journées de Juin» des 21/23 août. On trouvera aussi des précisions sur l'attitude des catholiques, hostiles à leur archevêque mais dominés par des conceptions patriarcales et corporatistes, sur l'influence du catholicisme allemand de Ronge, sur l'anticléricalisme. Des précisions aussi sur l'antisémitisme: celui des ouvriers et artisans dont le ressentiment à l'égard des fabriques, qu'ils incendient lors des journées de mars, se laisse parfois polariser sur quelques industriels israélites; celui de la réaction qui voit et verra pendant longtemps, dans la révolution, l'œuvre des Juifs.

Dans son analyse d'une situation extrêmement fluide, qui se modifie d'un jour à l'autre, l'auteur n'a garde de surestimer les forces démocratiques; il montre bien la profondeur et la diffusion du sentiment monarchiste (rares sont les éléments franchement républicains), sentiment qui s'allie volontiers à une hostilité déclarée envers la camarilla et les ministres. Beaucoup d'éléments neufs, de précisions et, même quand les événements sont déjà relativement bien connus, une analyse sociale, une mise en perspective qui, peut-on dire, renouvelle le sujet. Ajoutons que le livre est intelligemment illustré (on regrettera toutefois l'absence de cartes et de plans).

Genève

Marc Vuilleumier